

PREX DE L'ABONNEMENT

Table with subscription rates for various editions and durations.

L'LECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

PLEMONDON & Co, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Table with advertising rates for different types of notices.

ANNONCES NOUVELLES

Various small advertisements and notices.

Chemins du lac St Jean

Article discussing the railway project and its progress.

Le procès de madame Coates

Article detailing the legal proceedings against Madame Coates.

Le bal des citoyens

Article about the citizens' ball and the committee's efforts.

Le député de Québec-Ouest

Article mentioning the deputy from Québec-Ouest.

Text discussing the conditions of the railway project.

ACTUALITES

News items and current events.

Le procès de madame Coates

Continuation of the article about Madame Coates.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Text discussing the political situation and the upcoming session.

LE PROCES DE MADAME COATES

Continuation of the article about Madame Coates.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Text discussing the political situation and the upcoming session.

LE PROCES DE MADAME COATES

Continuation of the article about Madame Coates.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Text discussing the political situation and the upcoming session.

HISTOIRE DE BRACONNIERS

Historical account of poaching and the challenges of the time.

Le chemin du lac St Jean

Continuation of the article about the railway project.

Le procès de madame Coates

Continuation of the article about Madame Coates.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Le procès de madame Coates

Continuation of the article about Madame Coates.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

HISTOIRE DE BRACONNIERS

Continuation of the historical account of poaching.

Le chemin du lac St Jean

Continuation of the article about the railway project.

Le procès de madame Coates

Continuation of the article about Madame Coates.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

Le bal des citoyens

Continuation of the article about the citizens' ball.

Le député de Québec-Ouest

Continuation of the article about the deputy.

HISTOIRE DE BRACONNIERS

Continuation of the historical account of poaching.

Il avait jamais vu les hommes du cou-

A la fin de l'automne de 1852, les

Le salaire est mince, et l'on s'expli-

Martel pensa que le moment était

Enfin, par une nuit plus claire, il vit

Un chevreuil passa bientôt à côté

C'est toi, Nicolas, je te dresse

En même temps, il se jetait sur le

L'instruction, des deux côtés, ne

L'attitude de Pierre, pendant l'in-

L'avocat rejoignit les deux femmes

Il suffit d'un coup-d'œil à la mère

C'est fini, dit-elle, il n'y a plus

Et, sans écouter les paroles embar-

Pour quand?

Pour après-demain, répondit-il.

La mère se tourna vers son mari.

Nicolas, c'est pour après-demain.

Comment ce que tu vas laisser guillotiner

Nicolas se leva et dit:

Monsieur, Pierre est innocent;

M-lheureux ! s'écria l'avocat,

Ce fut la femme qui répondit. Elle

La scène était terrible dans sa sim-

Comment cette méprise avait-elle pu

L'avocat emmena la femme à Au-

Il se rendit à la prison et se fit

Pierre se leva et dit après un

—Est-ce qu'il avait quelque chose à

—Non, non.....je ne sais pas...

Pierre baissa la tête et redevint

—En bien, oui, votre père a dit quel-

Pierre se redressa brusquement et

—Il a dit, continua le magistrat,

—C'est vrai ! s'écria Pierre ; je ne

—Votre père a voulu vous sauver

Pierre réfléchit un moment.

—Quand le garde s'est jeté sur moi,

—Où est cette blouse ?

—Elle est cachée avec les deux fu-

—C'est la mienne : elle est marquée

Le procureur impérial n'avait pas

Toutefois, il fit immédiatement conduire

La blouse était déchirée et ensan-

Le soir même, le procureur

Le lendemain matin il versait sa mése-

Le cas était délicat ; la justice n'a

Le père, les deux femmes et les enfants

Il en coûta seulement à l'Empereur dix

VENATOR.

A TRAVERS LA VILLE

AUJOURD'HUI 6 OCTOBRE : S. Bruno.

RETADE.—La soirée que le cercle

LA TRAVERSE DE ST ROMUALD.—Nous

CHEMIN DE FER DU LAC ST JEAN.—

ILS PARTENT MAINTENANT POUR ST

EGLISE ST JEAN BAPTISTE.—Les

DOUBLE RECOLTE.—Sur quelques

JEUX.—Il y aura cette après-midi,

—Les Shamrocks sont partis

ACCIDENTS.—Mercredi un ouvrier

—M. François Myrand, de Lévis,

travaillant sur un chaland qui sert

—M. François Myrand, de Lévis,

travaillant sur un chaland qui sert

—M. François Myrand, de Lévis,

travaillant sur un chaland qui sert

—M. François Myrand, de Lévis,

travaillant sur un chaland qui sert

pressé de telle manière qu'il eut la

AGRICOLE.—On a jusqu'à lundi

—Il y aura mercredi à la Petite

LA MAISON PROVAN.—Le comité

NOUVELLES RELIGIEUSES.—Mgr

—M. l'abbé P. Théberge, qui était

STATISTIQUE DU PORT.—Arrivés hier :

Partances : 2 steamers, 4 barques.

NAUFRAGE.—Un hâc appartenant à

A VENDRE OU A LOUER.—Un terrain

AVIS.—Prix net de l'huile par 4

TRES AVANTAGEUX.—Chez F. X. Le-

AUX INTERESSES.—C'est le temps

Le Renovateur des cheveux de Hal-

Lainages et articles d'hiver chez

La Salsepareille d'Ayer, envoyant

GRAND PROBLEME

Prenez des remèdes pour le

FOIE ET LES ROGNONS

Des purificateurs du

SANG

Des remèdes contre le

RHUMATISME

Des remèdes contre la digestion et la

DISPEPSIE

Des remèdes contre la

Fievre et la Bile

Des restaurateurs des

Nerfs et de la Santé

Prenez des médecines des meilleurs

AMERS DE HOUBLON sont les remèdes

—L'annonce est un moyen légitime

—L'annonce est un moyen légitime

—L'annonce est un moyen légitime

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies

Depuis plus de quarante ans, la

Une Guérison Récente d'Ulécres

"Il y a quelques mois, j'étais affligé

Mrs. ANN O'BRIAN.

Toutes les personnes intéressées

L'écrivain bien connu du Boston Herald,

"Souffrant cruellement de l'écéma

stimule et règle l'action des organes

Elle est incontestablement le remède

PRÉPARÉ PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

MARIAGE

A la Rivière-Ouelle, le 2 courant,

La bénédiction nuptiale a été donnée

PLUSIEURS MEDECINS ET CHIRUR-

GIENS DES ARMEES FRANCAISE ET

ANGLAISE se sont associés avec M.

Pendant une visite, dernièrement

France, le Docteur a été visité par

son traitement spirométrique pour

Les nombreux essais à Prague, à

et dans les principaux hôpitaux de

Le climat particulier de ce pays,

est particulièrement disposé pour

Les demandes extraordinaires pour

En effet tout le monde intelligent

La puissance du Canada a été très

Les personnes qui ne peuvent pas





J. DONATI
WATCH-MAKER & JEWELLER
158, RUE a FAUBOURG ST-JEAN

BEDARD & DONATI

Horlogers et Bijoutiers

241, RUE ST-PAUL (PALAIS) 241

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, Québec.

offrent en vente soit à leur magasin du Palais soit à celui du faubourg St-Jean l'assortiment le plus riche qu'il y ait dans la ville.

Montres d'or et d'argent Horloges, Epinglettes, Pendants et Boucles d'oreilles, Anneaux, Bagues, Boutons, Loquets, Chaînes Pince Nez, Lunettes, Argenteries de toutes sortes, bijoux de Pipes, etc, etc.

Ayant acheté tout leur assortiment argent comptant et ayant de plus les avantages de l'escompte possible ils sont à même aujourd'hui de pouvoir offrir au public des prix qui dénotent toute compétition.

TRAVERSE de St-Romuald et Sillery



Le nouveau steamer

LEVIS

Capt. Desrochers,

Mendra la ligne suivante à partir du 3 octobre courant (inclusivement) (e temps et les circonstances le permettant :

Table with 2 columns: Destination (St-Romuald, Québec) and Time (8:00 a.m., 10:00 a.m., etc.)

Service du dimanche 4:30 p.m. 1:00 p.m.

Touchera à New-Liverpool, Bridgewater Cove et au quai Bowen à Sillery. 2 oct.

A vendre ou à louer

MEUBLEE OU NON MEUBLEE

Une grande maison située sur le Cap, rue St-Denis, No 16, avec toutes les améliorations les plus récentes, cour, écuries, hangars, etc.

H. G. JOLY, Exécuteur successoral Gowen, Bureau de Poste, Boîte 1063.

F. Gilbert Miville Dechene, AB., LLL.

AVOCAT

Bureau : 98 rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Suiv les cours de Québec, Montmagny, Beauce. 14 sept. 1883. -1ms



C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes :

DEPART DE QUEBEC, gare du Palais.

4 00 P. M.—Train-poste pour St. Raymond, arrivée à 6 30 p.m.

10.00 A. M.—Trains-passagers, tous les samedis seulement pour St. Raymond, arrivée à midi.

DEPART DE ST. RAYMOND.

6.20 a. m.—Train-poste pour Québec, arrivée à 8 55 a. m.

6 40 P. M.—Train de passagers tous les samedis seulement pour Québec, arrivée à 9. 25 P. M.

Touchant à Petite-Rivière, Angéline-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St. Gabriel, Ste Catherine, Lac St. Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marquent sur l'heure de Montréal.

Les trains coïncident à St. Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour au tarif de première classe pour le samedi.

Le fret reçu après 3.00 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN. J. G. SCOTT. Agents des billets. Sec. et Gérant.

1er oct. 1883



CHEMIN DE FER

Quebec Central

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DE

LUNDI, LE 3 JUILLET 1883

Les convs circuleront comme suit :

Départ de Sherbrooke pour Jonction-Beauce, Lévis et Québec... 6 15 a. m. 7 00 p. m.

Départ de Québec pour Jonction-Beauce, Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle-Angleterre... 3 30 p. m.

Départ de Lévis pour St. Joseph... 7 15 a. m.

Départ de St. Joseph pour Lévis... 7 15 a. m.

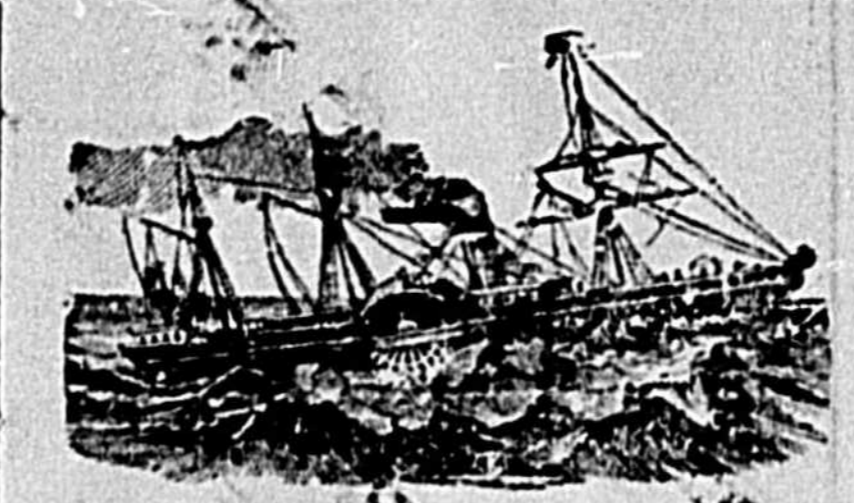
Les convs marchent par les rattachements à Jonction de Beauce. Le char-pain sera le trajet entre Québec, Sherbrooke et Newport comme suit :

Le QUEBEC CENTRAL est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, et son raccourciement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes du Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes les gares de la Nouvelle-Angleterre.

J. R. WOODWARD, Gérant-général.

Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis. 15 déc.

THIS PAPER... NEW YORK



LIGNE ALLAN

ous ces jours avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Été 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double hélice suivants :

Table listing ship names, tonnages, and commanders for the Allan Line, including Parisian, Bordinian, and others.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL LONDONDERRY ET QUEBEC

DE QUEBEC

DE QUEBEC

DE QUEBEC

DE QUEBEC

DE HALIFAX

DE HALIFAX

Prix du passage entre Halifax et St-Jean.

Cabine... \$20 00



Blanche, te souviens-tu ?

Pianos, Américains et Canadiens

MACHINES A VOIE

Traverse de l'Île d'Orléans

LE VAPEUR ORLEANS

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION

1883

LES VAPEURS

Saguenay et Union

CAPT. M. LÉCOURS.

Jusqu'à nouvel avis, partira, au quai St. André, les MARDI et VENDREDI, à 5 h.

A. GABOURY, Secrétaire.

31 mai 1883. -5m



D. MORGAN

PLACE D'ARMES, EN FACE DE LA TERRASSE DUFFERIN

J'ai récemment vu à l'adresse sus-indiquée un grand nombre de cartes postales...

MAISON A VENDRE

Philippa Gingras & Cie

Station Marche Jacques-Cartier

N° 131 RUE DE LA REINE

SAINTE-ROCHE

Wagons et Carrosses de Luxe

LES PRIX SERONT MODERES

SATISFACTION GARANTIE

31 mai 1883. -5m

déchira la nue, et illumina la chambre. Mais il sembla à la jeune fille que la lueur de cet éclair se prolongeait, colorant en rouge les objets placés autour d'elle. Et, en effet, sa chambre restait éclairée.

Effrayée, elle courut à la porte. Molly l'avait fermée en se retirant, ignorant ce que son mari avait à lui dire, et quand ils s'étaient tous les deux décidés à s'enfuir, elle n'avait plus pensé à la rouvrir. Jeanne était prisonnière... La raison lui revint. Où était le danger ? Elle l'ignorait. Mais il y en avait un ; elle le devinait. Elle courut à la fenêtre, et l'ouvrit. Elle appuya son front contre le grillage :

— Au secours ! au secours ! appela-t-elle.

Rien ne lui répondit. Cinq minutes mortelles s'écoulèrent. La malheureuse sentait croître son épouvante. Elle répéta :

— Au secours ! au secours ! appela-t-elle.

La pluie tombait jusque dans la chambre à travers le grillage. Le vent s'y engouffrait avec force et les coups de tonnerre, plus nombreux, augmentaient de minute en minute.

Elle ne distinguait plus les éclairs, car cette lueur fantastique

qui la terminait ne paraissait plus, éteinte.

Jeanne courut à la porte, en essayant de l'ouvrir. Mais, ce fut impossible.

— Il n'y a pas de danger, se dit-elle. Ce coup de tonnerre n'a réveillé brusquement que moi.

Et elle frissonna de tout son corps chaque fois que cette terribile voix de la nue grondait. Puis, la lueur augmentait. Bientôt, ce ne fut plus seulement sa chambre qui fut illuminée, les arbres du parc se teignirent de reflets flamboyants. Elle crut les voir danser dans les flammes.

— Au secours ! au secours ! répéta-t-elle.

Alors, elle entendit des cris d'effroi. Le bruit que font les pas d'hommes qui fuient arriva jusqu'à elle.

On eût dit d'une déroute. Et, en même temps, un sifflement sourd frappa son oreille.

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! dit-elle.

Elle tomba sur ses genoux. Le peu de raison qui lui restait revenue s'en allait, et elle était, un moment, revenue, clignait de nouveau dans son cerveau ébranlé par tant de scènes horri-

bles. Mais aucun d'eux n'était entré dans la chambre.

Elle se traîna jusqu'à la pièce contigue à sa chambre, et dont elle avait fait sa chambre à coucher.

Comme ses jambes se redressaient à la souterraine, elle essaya même pas de marcher.

La lueur était plus intense, plus noire, et se sifflait sourd qui avait terrifié, paraissait se rapprocher d'elle.

Le tonnerre ne cessait pas, de vent double de violence, et elle eut des fois qui balayaient tout d'un coup, la lueur grandissait.

Elle entendit successivement les cris devenant plus forts, et ce tumulte lugubre que faisait une marée qui s'écroule.

Alors seulement elle comprit. Un incendie dévorait le château. Elle était là, abandonnée, enfermée, prisonnière ! La terre lui redonna des forces.

El se précipita encore vers la porte et tenta vainement de l'ouvrir.

— Mon cerveau me fait mal, murmura la malheureuse. Elle souffre ! cette lueur m'étouffe. Elle m'étouffe... de l'air... Elle se traîna jusqu'à la fenêtre. L'air la ranima. Alors, au milieu

de la lueur sanglante, elle s'accrocha au grillage, et s'y pendit, désespérée, épuisée, en criant :

— Au secours ! au secours !

Une langue de feu vint presque fêcher son front en passant par-dessus le toit. Elle quitta le grillage, et roula sur le parquet en éclairant de rire.

Sa forte était bien réelle et bien inguérissable, cette fois. La flamme qui perçait la muraille s'élevait, envahissait la chambre et gisait là, la jeune fille évanouie.

XX

LE CHÂTIMENT

Le châtimement separe l'homme de Dieu par l'instinct. Bossut.

On se rappelle que Robert était parti pour ramener Amie et la pauvre petite morte. La malheureuse femme ne comprit pas d'abord.

Mais le jeune homme saisit Suzanne dans ses bras, et la mère le suivit docilement. Ils gagnèrent la campagne sous une pluie battante.

Smoggley. Hâtons-nous d'y entrer.

La petite troupe marchait silencieusement, la lueur de l'incendie étendait au loin comme un vaste rideau rouge jeté sur la plaine.

Bradford se taisait toujours, mais un sourire haïeux éclairait son visage d'un reflet sauvage. Il pensait à Jeanne, à Jeanne enfermée au château, et se disait que peut-être elle brûlait vive, pendant qu'à peu de distance son frère ignorait qu'il pouvait la sauver.

Il fallut un quart d'heure aux quatre hommes pour entrer sous bois et éviter ainsi les regards indiscrets. Enveloppés dans leurs manteaux tout dégouttants de pluie, ils avançaient au milieu des arbres.

Un peu sur la droite se trouvait une hutte construite sans doute par quelque bûcheron, et semblable à ces petites grottes que les cantonniers se creusent en France.

(A suivre)